

### Cholet-basket : les petits aussi sont repartis

Quelques semaines après les professionnels, les petits de l'association Cholet-Basket ont retrouvé le chemin des parquets eux aussi. Ou au moins des salles de sport, dont celle des pompiers, où étaient réunis mercredi en début d'après-midi les baby-basket de 5 - 6 ans, puis les garçons mini-poussins et poussins, de 7 à 10 ans. Les filles s'entraînant ailleurs. En tout, environ 80 petits amateurs de la balle orange profitent de l'expérience des animateurs. « Pour chaque catégorie, l'évolution est différente. Les plus petits font beaucoup de jeux,

c'est très ludique, puis au fur et à mesure, on apprend les techniques, les tactiques et on joue vraiment au basket », explique Jean-François Martin, superviseur de ces groupes, aux côtés de la dizaine d'encadrants. Tout cela pour acquérir un bagage sportif et commencer les championnats, en septembre pour les plus aguerris, et en janvier pour ceux qui commencent juste.

Les enfants nés entre 1999 et 2004 peuvent toujours s'inscrire. Renseignements au 06 75 34 00 55.



*Les mini-poussins ont pris le relais des baby, avant de laisser la place aux poussins dans la salle des pompiers.*



## 8. NANDO DE COLO ET L'EQUIPE DE FRANCE QUALIFIÉS POUR LE SECOND TOUR DE L'EURO BASKET 2009

**NANDO DE COLO** se félicitait de la réaction des Bleus après le repos.

# « *Tout le monde s'est ressoudé* »

Survivant du terrible cauchemar offensif de la première mi-temps, Nando De Colo a trouvé ensuite une réussite décisive. Tout en s'appliquant de son mieux en défense, pourtant pas son point fort.

**GDANSK** –  
de notre envoyée spéciale

« **ON A VU D'ABORD** une attaque française hésitante, des shoots pas dans les timings. Qu'est-ce qui vous a remis en course ?

– C'est parce qu'on s'est mieux repris défensivement. Et derrière, dès qu'on a su faire bouger un peu le ballon et courir, on était plus en rythme sur les shoots. Avec Boris, on a pris des shoots ouverts, c'est plus simple quand on fait bien circuler le ballon.

– **Il y a quand même eu beaucoup d'hésitations dans la prise de risques, non ?**

– Bien sûr qu'il faut prendre nos shoots, mais derrière, c'est pas facile entre le dire et le faire. Si on n'est pas dans les timings, c'est dur de prendre des shoots. Si c'est pour balancer, ça sert à rien. On est une équipe qui a besoin de se mettre en confiance, ça commence par la défense, on l'a vu dès le début de la deuxième mi-temps, et après, l'attaque, ça s'enchaîne.

– **Après le naufrage offensif de la première mi-temps, l'équipe a-t-elle douté ?**

– Non, on n'a jamais douté, parce qu'on sait qu'on est une

équipe qui peut vite revenir. Il suffit de deux, trois contre-attaques et puis hop, c'est parti pour nous. On l'a vu hier contre les Allemands, où on était encore bien derrière, dans le quatrième quart-temps. Là, à la mi-temps, c'était moins important. Surtout, quand on sait que c'est en attaque que ça pêche ; quand c'est en défense, par contre, là c'est dur parce qu'il faut se remettre dedans.

– **Vous avez évolué longtemps avec Tony Parker, et votre association a plutôt bien fonctionné. Cela fait quoi de jouer avec lui ?**

– Quand on joue aux côtés de Tony, il y a des priorités. Maintenant ce qu'il faut, c'est que chacun respecte les systèmes, que chacun sache où il doit se placer. C'est vrai que ça a bien fonctionné. Mais c'est aussi parce que derrière, on a d'autres gars qui font le boulot. Nicolas (*Batum*) était là sur du jeu sans ballon, moi j'ai pris mes shoots, Tony avait la balle quand il fallait, donc ça s'est bien enchaîné. Après, défensivement on était tous là, Flo (*Pietrus*) a mis son corps, Boris (*Diaw*) a été là pour remplacer Ronny qui avait des problèmes de fautes, tout le monde s'est bien ressoudé quand il le fallait.

– **Vous êtes qualifiés, mais vous avez encore une Russie revancharde à jouer.**

– C'est sûr que la Russie va être revancharde. Mais la Lettonie l'était aussi aujourd'hui. C'est l'Euro, et on sait très bien qu'ici toutes les victoires vont être importantes pour le prochain tour. Donc, il faudra gagner demain. »

LILIANE TRÉVISAN

## RÉACTIONS

● **Tony PARKER** (meneur, France) : « Il y a des matches très, très bizarres, je n'avais jamais vécu ça. Les deux équipes n'arrivaient pas à mettre les paniers, les lancers francs... Mais, en deuxième mi-temps, on a vraiment montré du caractère. À 33-23 (26<sup>e</sup>), ça n'était pas très beau pour nous, mais on est restés dedans. On a commencé à mieux défendre, Nando a mis des shoots super importants qui nous ont fait du bien, Boris aussi, et on a réussi à faire l'écart au quatrième quart. Tant qu'on défend, on aura toujours une chance de gagner les matches. Flo (*Pietrus*) fait un gros boulot défensivement sur Kambala à la fin, on fait trois, quatre gros stops à la fin pour gagner le match. »

● **Ali TRAORÉ** (intérieur, France) : « C'était un match très difficile et je suis vraiment très fier de l'équipe. On n'avait aucune adresse – un cauchemar ! –, mais on a su continuer à défendre. Et Flo a été héroïque sur Kambala. Ça nous a permis à la fin, quand on trouve les shoots, de passer devant. Moi ? Tant que je peux aider l'équipe, je suis content. Il y a des généraux, des soldats et je fais partie des soldats. Aujourd'hui, on a ce qu'on voulait au début, on a assuré la qualif au deuxième tour. Maintenant, il faut se positionner le mieux possible pour les quarts en battant la Russie. Il faut qu'on arrive à dérouler un meilleur jeu d'attaque. Mais on peut être rassurés

sur notre niveau défensif et sur notre état d'esprit. Et on progresse de match en match. »

● **Ronny TURIAC** (intérieur, France) : « C'est une première mi-temps cauchemardesque. Mais on essayait... C'était un jour sans, même très, très sans. Aymeric (*Jeanneau*) me disait dans les vestiaires qu'il n'avait jamais fait partie d'une équipe qui avait marqué seize points en une mi-temps ! Moi non plus... Enfin, bon, comme le coach l'a dit, ça fait du bien de gagner un match comme ça, de ne pas être du mauvais côté. » – L. T.

**LE BASKET CONTINUE**  
**PAGE 19**



# Les Français sans briller

La France a préservé l'essentiel pour ses débuts dans l'Euro masculin en venant difficilement à bout (70-65) de l'Allemagne au terme d'un match crispant et sans éclat hier à Gdansk.

Les Bleus auront l'occasion d'entériner leur qualification pour le deuxième tour dès ce soir contre la Lettonie, avant de rencontrer la Russie mercredi lors de leur dernier match à Gdansk.

En attendant, ils peuvent déjà se féliciter d'avoir évité un camouflet face à une équipe nettement moins cotée, composée de joueurs pour la plupart inconnus et orphelins de Dirk Nowitzki. Vincent Collet avait beaucoup insisté sur l'importance de ce premier rendez-vous annoncé facile.

Conscient que son équipe est souvent en difficulté face aux équipes modestes et rarement à l'aise dans le costume du favori. Vu la pâle copie rendue, le sélectionneur pourra difficilement être rassuré. Contrairement à ce qu'il espérait, ses joueurs ont manqué d'agressivité. Une nouvelle fois, ils ont semblé subir le contexte d'une salle lugubre et sous-éclairée dans laquelle ils ont affiché nettement moins de mordant que lors de leurs corridas palloises en repêchages.

Comme s'il fallait systématiquement une salle bouillante et bienveillante pour qu'ils donnent leur pleine mesure. Le seul à conserver l'élan de Pau

et à secouer un peu le cocotier a été Ronny Turiaf (15 points, 14 rebonds).

## Parker décisif sur la fin

Même en termes de dureté défensive, les Bleus ont souffert de la comparaison avec les Allemands qui ont tout fait pour casser leur rythme et les envoyer sur la ligne des lancers francs. Un exercice qui, comme si souvent, n'allait pas leur redonner le sourire (18 sur 33). Pas plus que la sortie sur blessure de Ian Mahinmi.

Les Allemands en ont profité pour prendre quelques points d'avance à la fin du premier quart et les défendre ensuite chèrement (33-37 à la pause). Ce n'est qu'à la 27<sup>e</sup> minute que les Bleus sont repassés devant (46-45), grâce à un Nicolas Batum omniprésent en fin de match (12 points, 8 rebonds). Mais les Bleus n'étaient pas encore au bout de leurs peines. Loin de s'envoler, ils se sont engouffrés dans un chassé-croisé asphyxiant avec les Allemands. Sans jamais prendre plus de deux points d'avance. Encore menés 59-61 à trois minutes du terme, ils ne s'en sortirent que grâce au talent et au mental de Parker. Discret jusque-là, le meneur a marqué les onze derniers points (!) de son équipe pour une victoire laborieuse mais essentielle. Sur le plus grand écart du match !



Gdansk, hier. Parker a inscrit les onze derniers points de la France. Photo AFP

## FICHE TECHNIQUE

### France - Allemagne : 70 - 65

Gdansk. MI-temps : 33-37. (14-17, 19-20, 17-11, 20-17). Spectateurs : 4000 environ. Arbitres : MM. Jovcic (SRB), Cmikiewicz (POL) et Kennerman (TUR)

#### France

24 paniers sur 55 tirs (4/15 à 3 points) - 18LF/33. Marqueurs : Diot (2), Batum (12), Jeanneau (2), Koffi, Mahinmi,

Parker (19), F. Pietrus (3), De Colo (5), Diaw (7), Turiaf (15), Traoré (5)

#### Allemagne

24 paniers sur 60 tirs (8/24 à 3 points) - 9LF/16. Marqueurs : Staiger, Schaffartzik (5), Schultze (13), Ohlbrecht (2), Wysocki (4), Hamann (9), Greene (12), Harris (4), Femerling (11), Benzing (0), Jagla (5)

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 8 septembre 2009



## Basket-ball

# Parker sauve la mise, les Bleus au 2<sup>e</sup> tour

**Euro en Pologne.** Lettonie - France (51-60). Grâce à ce succès, les Bleus, longtemps en panne d'adresse, sont qualifiés.

GDANSK (de notre envoyé spécial). Menés 33-23 à la 26<sup>e</sup>, les Tricolores ont renversé la vapeur avec Parker (21 points après la pause), l'homme du « money time », et une adresse à la périphérie passablement retrouvée (6 sur 15 à 3 points en 2<sup>e</sup> période). Un redressement spectaculaire tant les hommes de Collet erraient offensivement jusque-là sur le terrain. « Nous avons bien fait circuler le ballon et trouvé des shoots ouverts », constatait De Colo. « Une équipe est née dans la difficulté », estimait Parker.

Que s'était-il passé auparavant ? Lettons et Français ont longtemps cherché la mire (14-15 à la 18<sup>e</sup> minute). Avec respectivement 14 et 23 % de réussite (si l'on peut dire !) au moment les plus creux. « Une panne d'adresse, ça arrive », relativisait Diaw. Les Bleus n'avaient inscrit que 3 points au deuxième quart-temps. « T'avais déjà vu ça ? », s'exclamait Batum. « C'est bizarre, j'ai renoncé à comprendre », s'étonnait Parker. Seul Ali Traoré (71 %, 11 des 16 points français) présentait un bilan acceptable.

Une entrée en matière incroyable, mais heureusement la défense tenait la route. Les Français n'avaient rien hypothéqué à la pause (21-16). « Nous sommes restés en vie », notait Collet. C'était bien le paradoxe et la chance des Français qui rencontreront sans pression la Russie (1 victoire, 1 défaite). « Notre but c'est de faire carton plein », affirmait Diaw. Pour préparer au mieux le second tour !

Alain MOIRE.



*Parker a inscrit 21 de ses 23 points en deuxième mi-temps.*

dont 6 sur 23 à 3 points et 12 lancers sur 20. 36 rebonds. 12 passes décisives. 12 balles perdues. 5 interceptions. 2 contres. 23 fautes. **Les marqueurs :** Batum 7, Parker 23, Pietrus 2, Bokolo 1, De Colo 9, Diaw 6, Traoré 11.

**Arbitres :** MM. Arteaga (Esp), Cmikiwicz (Pol) et Jasevicius (Ltu). 4 000 spectateurs.

**Groupe B. Hier :** Allemagne - Russie 76-73 ; France - Lettonie 60-51. **Aujourd'hui :** France - Russie ; Allemagne - Lettonie. **Classement :** 1. France 4 pts ; 2. Russie et Allemagne 3 ; 4. Lettonie 2.



# Carton plein pour des Bleus en progrès !

**Euro en Pologne.** France - Russie (69-64). En battant les Russes, les Bleus terminent à la première place de leur groupe et affronteront la Macédoine, vendredi.

GDANSK (de notre envoyé spécial). Les Bleus ont réalisé un début de tournoi parfait. Au moins du point de vue comptable. Trois matches, trois victoires après un ultime succès face aux champions d'Europe en titre. Quels en ont été les ingrédients ? La compacité en défense, le rebond performant (39 contre 23). « Nous avons vraiment joué ensemble », estimait Turiaf. Ajoutez la mainmise offensive du trio NBA (Turiaf-Parker-Diaw).

Le premier avait placé les Tricolores sur de bonnes bases et au bout du compte a réussi son deuxième double-double de la semaine (18 points, 14 rebonds), « j'ai eu des occasions, je les ai mises ». Le second, comme « d'hab », est monté en régime après la pause. TP, c'est l'assurance tous risques deuxième période.

Enfin, Boris Diaw, qui n'avait pas encore été vu à ce niveau (« je me sens de mieux en mieux. J'ai été agressif »), a fini le boulot en réussissant son meilleur match en équipe de France depuis trois ans (19 points, 7 rebonds, 7 passes). « Il fut la clé du match, reconnaissait son coach, la balle a beaucoup bougé. Cela lui a donné des opportunités en poste bas. Quand il est à ce niveau, c'est différent. »

## « Battre absolument la Macédoine »

Globalement, Ce ne fut pas une partie de plaisir d'autant que Monsieur Jovic, l'arbitre serbe, sans doute en veine de reconnaissance, s'est singularisé en oubliant un coup de « machette » sur les avant-bras de Parker et en sifflant deux techniques aux Bleus, histoire sans doute d'égayer l'après-midi.

« On n'est même plus étonné », avançait Parker, agacé. Quoi qu'il en soit, les Russes étaient encore dans les roues françaises à 3'45" du buzzer (64-65). « Je suis satisfait car nous avons généralement réalisé ce que nous voulions faire, se félicitait Collet, l'équipe monte en régime progressivement. Je retiens surtout l'état d'esprit. Mais restons prudents. »



Boris Diaw a été la « clé » du match face aux Russes.

Les inconstances françaises n'autorisent pas à un optimisme béat. Les Tricolores vont se retrouver à Bydgoszcz dans un groupe avec la Grèce, la Croatie, la Macédoine, la Russie et l'Allemagne. « Les Grecs ont fait la plus forte impression. Les Croates ont la faculté de poser des problèmes à tout le monde. Autant dire qu'il faudra vaincre face à la Macédoine. » Dans ce cas, les Bleus qui conservent les points acquis à la suite de leurs victoires face aux Russes et aux Allemands, seraient sûrs d'accéder aux quarts de finale.

Alain MOIRE.

## FRANCE - RUSSIE 69-64

(15-17 ; 19-18 ; 18-16 ; 17-13)

Arbitres : MM. Arteaga (Esp), Jovic (Ser) et Harrison (GB). 3000 spectateurs.

**Russie** : 22 tirs sur 50 tentés dont 8 sur 21 à 3 points et 12 lancers sur 20. **Les marqueurs** : Vorontsevich 5, Kurbanov 12, Bykov 2, Frizon 11, Mc Carthy 13, Ponkrashov 7, Zozulin 6, Mozgov 8.

**France** : 25 tirs sur 54 tentés dont 4 sur 15 à 3 points et 15 lancers sur 28. 39 rebonds. 16 passes décisives. 12 balles perdues. 10 interceptions. 0 contre. 19 fautes. **Les marqueurs** : Koffi 2, Jeanneau 3, Parker 17, Pietrus 1, De Colo 7, Diaw 19, Turiaf 18, Traoré 2.

**Groupe A. Hier** : France - Russie 69-64; Lettonie - Allemagne 68-62. **Classement** : 1. France 6; 2. Russie 4; 3. Allemagne 4. Lettonie 4.

**Le programme des Bleus.** Vendredi : France - Macédoine (21 h). Dimanche : Croatie - France (21 h) ; Mardi : France - Grèce (18 h 15).



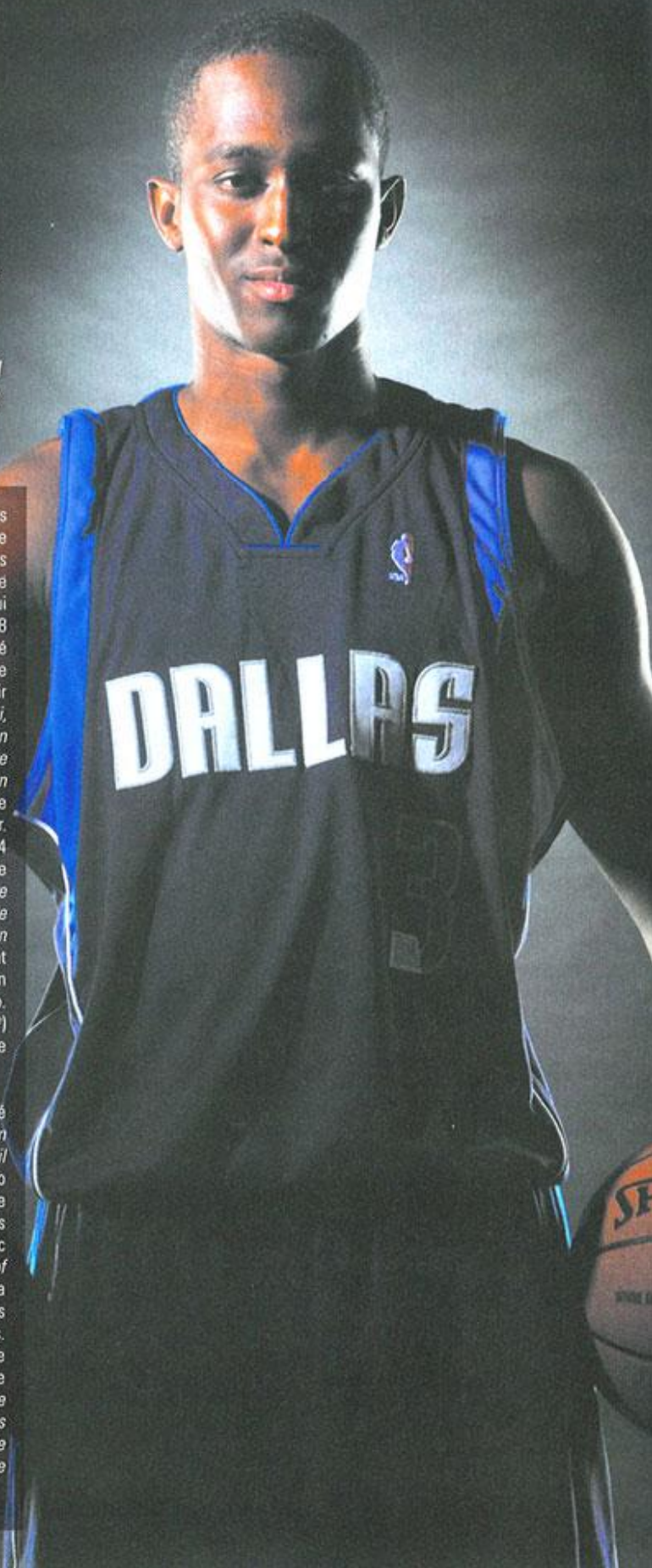
## RODRIGUE BEAUBOIS APPELEZ-LE RODDY!

*Cinq matches de summer league ont suffi à Rodrigue Beaubois pour se faire une petite réputation en NBA. Le nouveau point guard des Mavs va maintenant devoir prouver qu'il peut devenir le steal de la draft 2009.*

PAR JÉRÉMY BARBIER

En arrivant à Sin City, le 10 juillet dernier, peu d'observateurs auraient osé miser leur paie sur le vingt-cinquième choix de la draft. Et pourtant, dès le lendemain, Rodrigue Beaubois faisait sauter la banque. Même si l'opposition proposée en *summer league* n'a pas grand-chose à voir avec ce qui attend l'ancien Choletais cette saison, ses 34 points, 8 passes et 5 rebonds enfournés contre Houston ont scotché toute l'assemblée. Dans le clan des Mavs, encore plus que son festival réalisé derrière l'arc (7/12), on préférerait retenir la célérité du débutant. « Il y a du Monta Ellis chez lui, mais aussi un peu de Rajon Rondo et aussi un peu d'Allen Iverson », décryptait Rick Carlisle. « Rodrigue doit encore affiner ses qualités de meneur de jeu mais c'est déjà un gros scoreur. » À Vegas, « Roddy » s'est en effet davantage appliqué à affoler les compteurs qu'à distribuer le caviar. Ses moyennes à la passe (3,8 *assists*) et aux rebonds (3,4 prises) prouvent cependant que son volume de jeu peut être consistant. « Dans l'ensemble, Carlisle m'a fait comprendre qu'il aimait bien ce que je faisais et ce qu'il attendait de moi », commentait le nouveau NBA°. « J'ai eu un bon feeling. » Et une belle rentabilité (17,0 points). En quittant le désert du Nevada, Beaubois affichait un meilleur bilan statistique que bon nombre de ses camarades de promo. Les têtes d'affiche James Harden (3° choix), Jonny Flynn (6°) et Brandon Jennings (10°) ont ainsi tous connu une semaine moins productive que le Frenchy.

Reste maintenant à savoir de quelle manière sera utilisé le nouveau dragster des Mavs. « Il a tout pour devenir un super pro, maintenant cela va être à lui de faire le travail pour y arriver, pour être régulier », explique Amadou Gallo Fall, le directeur du scouting des Mavs. Cet été, la franchise texane a reconduit Jason Kidd dans ses fonctions pour les trois prochaines saisons. Dans l'immédiat, Rodrigue a donc très peu de chances de faire de l'ombre au futur *Hall of Famer*. En revanche, en attendant de prendre sa relève, il a tout à gagner à s'inspirer de son prestigieux coéquipier. Les deux hommes pourraient même s'avérer complémentaires. L'Américain a pour lui la science du jeu, le Français possède les qualités athlétiques et du scoring plein les mains. Et le rookie veut y croire. « Le coach m'a fait comprendre que je pouvais avoir ma chance et que je devais montrer des choses, ce que je pouvais apporter à l'équipe. Si je travaille bien, logiquement, cela peut être pas mal. Il aime bien faire jouer deux arrières à la fois, donc qui sait ? »







## On en parle

### Miel Mary agrandit sa ruche

La société Famille Mary dirigée par Benoit Mary (photo) vient d'installer son nouveau site logistique à Saint-André-de-la-Marche. Les locaux qui ont été inaugurés vendredi concentrent plusieurs solutions d'économie d'énergie : éolienne, photovoltaïsme, puits canadien... pour rester en cohérence avec un message toujours proche de la nature.

Le bâtiment de 2 500 m<sup>2</sup> dispose d'une toiture végétalisée, de 600 m<sup>2</sup>

de panneaux solaire, de brise-soleil en bois et d'un système de collecte des eaux de pluie.

La société y aura traité, en 2009, 180 000 colis à destination des 160 000 clients et des 18 boutiques à l'enseigne Famille Mary. Le groupe (Moulin à Miel et Famille Mary) emploie 66 salariés. Le chiffre d'affaires 2008 de 17,2 millions d'euros a progressé de plus de 16 % en un an.



*Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 6 septembre 2009*



## Famille Mary : inauguration du bâtiment logistique

Vendredi soir, dans la zone Actipole Anjou, a eu lieu l'inauguration du bâtiment logistique de l'entreprise Mary, en présence de nombreuses personnalités (1).

La famille Mary les a accueillis, puis les a dirigés au cœur du bâtiment. Celui-ci offre 2 500 m<sup>2</sup> de luminosité, une toiture végétalisée, une aérothermie et géothermie (puits canadien), 600 m<sup>2</sup> de panneaux solaires photovoltaïques, une éolienne technologie innovante, une récupération des eaux fluviales sans oublier des brises soleil en bois pour conserver la fraîcheur des pièces en été et faire entrer le soleil en hiver, ainsi qu'une isolation renforcée et un lampadaire autonome biénergie : éolien-solaire. En résumé, le concepteur a utilisé les quatre énergies renouvelables.

Le groupe Famille Mary a pris une extension formidable depuis sa création par Jean Mary, le fondateur. La production de miel se situe sur 1 200 ruches situées sud-Bretagne, Saumurois et Choletais. 160 produits dérivés des abeilles sont visibles dans les

marchés à forte croissance. La distribution directe des produits se fait dans 18 boutiques, sur les marchés de la côte et Cholet, au magasin du Moulin Beau Rivage. La vente par correspondance compte 160 000 clients dans l'hexagone et l'exportation.

Effectifs du groupe. Sur les six dernières années, le nombre des employés est passé de 39 à 66 salariés répartis ainsi : 36 salariés Famille Mary et 30 salariés Moulin à Miel.

Pour 2009, l'objectif de la vente à distance est fixé à 170 000 colis. Cette forte recrudescence de la vente par correspondance nécessitait l'ouverture d'un bâtiment spécial pour l'expédition. Ce qui est désormais fait dans la zone Actipole Anjou. L'objectif : « Le respect de l'environnement pour une entreprise écocitoyenne. »

(1) Entre autres, Gilles Bourdouleix, député, Jacky Quesnel, président de la communauté de communes, Paul Clemenceau, maire, Jacques Hy, maire de Saint-Macaire, et Jean-Paul Marchand, architecte et réalisateur du bâtiment.



*Benoît Mary, à droite, directeur de l'entreprise, fait visiter le nouveau bâtiment aux personnalités et à la centaine de visiteurs.*



N° 3036 semaine du 10 au 16 septembre 2009

# L'EXPRESS

> WWW.LEXPRESS.FR

■ RESTAURANTS ■ COMMERCE GOURMANDS ■ BARS...

# CHOLET

50 ADRESSES  
À CONNAÎTRE  
OU À DÉCOUVRIR



ARNAUD MEYER/PICTURETANK - J.-C. LEROUX

**NOUVELLE  
SÉLECTION  
2009**



**Comment vivre  
avec les ados**



# Zincs d'ambiance

## Le plus convivial

### • L'Annexe

Sans risquer de se tromper, affirmons tout de go que l'Annexe porte bien son nom, car les clients s'y sentent aussi à l'aise que dans leur propre salon. Outre sa terrasse très agréable dans une rue des Bons-Enfants particulièrement charmante, rien de remarquable ni d'extravagant au programme de cet établissement à la décoration de bon ton. Si ce n'est son atmosphère très conviviale, liée à cette clientèle d'habitues qui n'hésitent pas à ouvrir leur cercle de discussion aux clients de passage. Il faut dire qu'une planchette de charcuterie à 2 € ou un demi à 2,40 €, ça rapproche...

5, rue des Bons-Enfants.

> 02-41-62-07-70



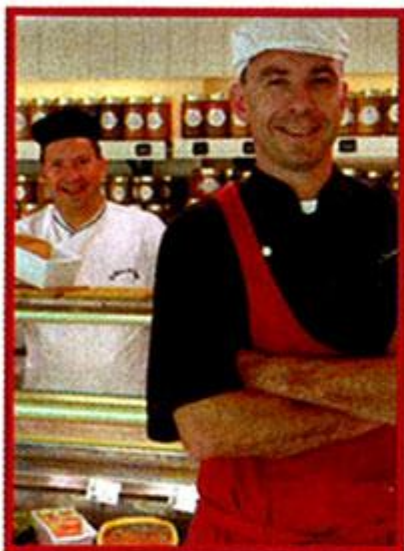
Express – Jeudi 10 septembre 2009



# De l'entrée au dessert...

## Traiteurs

- **Le Fleuron des mauges**



Philippe Bremond et Yohann Lahaye (photo) proposent un rayon traiteur parfait. Tout l'éventail des produits carnés ou végétaux y est transformé, cuisiné avec sérieux et savoir-faire, de la volaille (demi-pigeonneau farci au foie gras et aux figues) au poisson (choucroute de la mer). A noter, une belle gamme de plats, dont la spécialité maison, la potée des Mauges, à base de porc confit.

62, rue Salbéri.

> 02-41-62-29-63

Les Halles, place du 8-Mai.

> 02-41-62-07-12

## Pâtisseries

- **Maison Travers**

Avenue des Câlins, une belle adresse pour se payer quelques douceurs sucrées... Outre leur boulangerie, Isabelle et Sébastien réalisent une pâtisserie en constant renouvellement. Parmi leurs dernières créations : le Pompon chocolat, une crème panacotta vanillée avec crèmeux chocolat lacté, sur lit de chocolat croustillant.

3, avenue des Câlins.

> 02-41-62-92-89



## Caviste

- **Les Compagnons cavistes**



Bien sûr, l'amateur découvrira ici tous les terroirs essentiels, y compris les plus prestigieux. Mais le petit plaisir de Jean-Louis Belain (photo) consiste à présenter des vins méconnus, de la Loire, du Languedoc-Roussillon ou de la vallée du Rhône. A découvrir notamment : le Château La Fresnaye, cuvée L'Echallier 2005, de chez Philippe Bodin, un anjou blanc à moins de 7 €.

20, rue de l'Orangerie.

> 02-41-29-06-33



Les Compagnons Cavistes